

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 76 (1949)
Heft: 2

Artikel: Au stand des sonnailles et des toupins !
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-226776>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Au stand des sonnailles et des toupins !

C'est au Comptoir, le jour des taureaux et taurillons...

Un éleveur à forte moustache et portant le capet des pâtres, s'en va au stand des sonnailles...

Après avoir donné quelques chiquenaudes à l'une ou l'autre des cloches, il tombe en arrêt devant l'un des plus gros toupins...

— *Vous devez avoir un « puissant » taureau pour m'acheter le plus gros de mes toupins ?*

— *Eh ! bien non, ce serait pour sonner ma bonne qui est un peu sourde...*

Tadié !...

Bien entendu tous les hommes valides du village sont allés au Comptoir !

Faut-il pas se tenir au courant des progrès ou quoi ?

Et puis, quel sujet de conversation pendant la pesée, à la laiterie, ou le soir à la Croix du Lion.

Le grand Charles, qui n'a pas pour rien bourlingué de Chevroux à Cortailod avant de se mettre à la charrue du père à la Louise, en « pousse » parfois de bien fortes. Mais ça ne prend pas toujours.

Ainsi, l'autre soir, au beau milieu de son histoire, le voilà qui dit :

— Ça fait que, hardi ! j'entre à la Cave neuchâteloise pour boire un verre...

— Oh ! que lui fait le Frédy du Château, comment veux-tu qu'on te croie quand tu nous en racontes de cette sorte...

— Laquelle de sorte ? réplique ingénument le grand Charles...

— Toi, entrer dans la Cave neuchâteloise pour boire un verre ?

— Mais alors, est-ce que j'ai dit un verre... de vin ou quoi ?

Tadié !!!

F.-L. Blanc.

Un 175^{me} anniversaire

C'est celui que fête, ces jours-ci, le Journal d'Yverdon. A cette occasion, notre excellent confrère du Nord publie un très intéressant supplément spécial reproduisant, notamment en première page, grandeur naturelle, l'un des plus vieux numéros connus de la Feuille d'Avis d'Yverdon, son ancêtre, daté du samedi 8 mars 1794 et imprimé « par permission requise et sous l'approbation de leurs Excellences... »

175 ans : une paie, dirait un typo !

Comme le fait remarquer M. Jean Anex, son distingué animateur et Rédacteur en chef depuis bien des années, des documents historiques indiscutables en font remonter l'origine à 1773.

Il n'existait alors dans le canton que la Feuille d'Avis de Lausanne (1762).

Nos félicitations et nos vœux les meilleurs à ce quotidien bientôt bi-centenaire.